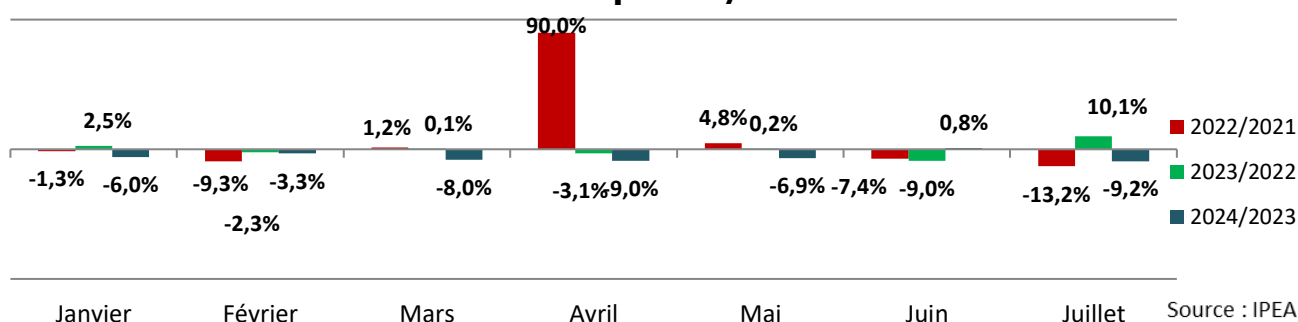


Le mois de juillet en bref...

Evolution du marché juillet 2024/juillet 2023	-9,2 %
Evolution du cumul à fin juillet 2024/2023	-6,1%
Incidence du résultat de juillet sur le cumul	-0,7 pt
Evolution du cumul marché hors cuisine et literie	-6,2%

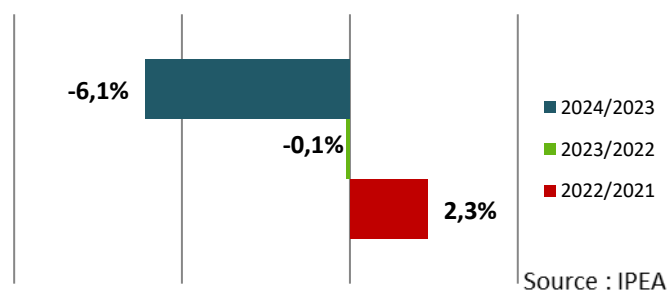
Forte chute d'activité en juillet

Evolution marché du meuble domestique m / m – 12



Comme nous en avons émis l'hypothèse lors de notre note précédente, le regain de performances du mois de juin était à mettre sur le compte du décalage calendaire avec le glissement du premier week-end de soldes du mois de juillet vers le mois de juin plutôt que sur un effet soldes. Corolaire de ce glissement, le mois de juillet voit ses ventes reculer fortement pour revenir à un niveau proche de celui qui était le sien en 2022, année où le premier week-end de soldes était également au mois de juin, ces derniers ayant débuté cette année-là le 22 juin. Le marché enregistre ainsi en juillet son plus fort recul depuis le début de l'année via une **contraction de son chiffre d'affaires de 9,2%**. Seules quelques enseignes parviennent à sortir du lot sur le mois, notamment quelques acteurs spécialisés en literie qui peuvent s'appuyer sur la progression de leur parc de magasins et les enseignes discount dont les prix bas ont séduit les consommateurs en juillet. Hormis ces quelques exceptions, les reculs d'activités à deux chiffres sont légion sur le mois et aucun segment produit ne parvient à sortir du lot, pas même la literie.

Evolution valeur en cumul 7 mois



Le fort recul du mois de juillet se traduit par un repli important des ventes cumulées sur les sept premiers mois de l'année. **Le cumul s'établit à -6,1%**, et se rapproche de sa performance à fin mai même s'il reste un cran au-dessus. Au vu du faible poids du mois d'août en valeur, il ne reste plus que le bimestre octobre-novembre, via le black Friday notamment, pour permettre aux acteurs du marché de redresser un tant soit peu la barre. Ce dernier représentait en effet presque 18% des ventes en 2023, faisant de ces deux mois les plus importants sur l'année derrière janvier et juillet.

Dans cette période de forte incertitude, alors que les acteurs du marché semblent enregistrer des résultats hétérogènes pour le mois d'août et que le décalage calendaire des soldes n'aura pas forcément aidé à y voir plus clair, vous trouverez ci-dessous la mise à jour de quelques indicateurs majeurs qui influent sur les performances du marché du meuble.

+1,9%, c'est selon les données provisoires de l'Insee la hausse des prix à la consommation sur un an à fin août 2024, la baisse se poursuit puisque ce même indicateur affichait un +2,3% à fin juillet 2024 et +4,9% en août 2023. C'est la première fois depuis trois ans et le mois d'août 2021 qu'il repasse en dessous des 2%. Toutefois, comme nous pouvons l'observer régulièrement sur le pouvoir d'achat, il demeure encore une fois une incompréhension des ménages entre une inflation qui est annoncé en repli et des prix à la caisse qui ne baissent pas. La notion d'inflation en baisse étant bien souvent synonyme pour les ménages de baisse des prix alors que ce n'est bien évidemment pas le cas sur le terrain.

-4,3%, c'est le recul des mises en chantier sur le trimestre de mai à juillet 2024. Si la baisse se poursuit, elle a toutefois tendance à se ralentir ces derniers mois, laissant supposer que le marché de la construction neuve arrive doucement à un palier, à son point bas. Les mises en chantier demeurent à des niveaux très bas (272 900 unités sur douze mois). Idem en ce qui concerne les permis de construire délivrés avec là aussi un ralentissement de la chute même si le recul s'élève tout de même à 6,4% sur le trimestre mai-juillet. Sur un an, les reculs respectifs restent de 20,2% pour les mises en chantier et de 12,1% pour les permis de construire. La reprise reste lointaine.

-11,9%, soit le recul des ventes de logements neufs sur le deuxième trimestre 2024 par rapport à 2023. Si la aussi la chute ralentit (-25% sur le premier trimestre et -34% sur le dernier trimestre 2023), elle n'en reste pas moins encore importante. Le nombre de logements mis en vente recule d'ailleurs de près de 36% sur la période, chiffre là aussi en léger recul.

793 000, c'est le nombre de transactions sur un an dans l'immobilier ancien à la fin du mois de mai 2024, dernier chiffre publié par les notaires de France. La baisse se poursuit, en recul encore de près de 23% sur un an. Les transactions reviennent à leur niveau du mois de décembre 2015. Les notaires de France prévoyaient 750 000 transactions sur un an à la sortie de l'été.

92, soit le niveau de l'indice de confiance des ménages au mois d'août 2024, huit points en dessous de sa moyenne de longue période mais en progression de deux points par rapport à juin 2024. Les belles performances françaises aux Jeux olympiques dans la capitale auront à n'en pas douter joué positivement sur le moral des ménages. La tendance reste toutefois à l'épargne, indicateur d'opinion sur ce point dix-neuf points au-dessus de sa moyenne mais en légère baisse par rapport à juin (-2 pts). En ce qui concerne les achats importants, l'indicateur reste seize points en dessous de sa moyenne mais en légère hausse par rapport aux mois précédents (+1 pt).